

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 6 (1871)
Heft: 8

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AOÛT 1871.

LE RAMEAU DE SAPIN, Organe du Club Jurassien.

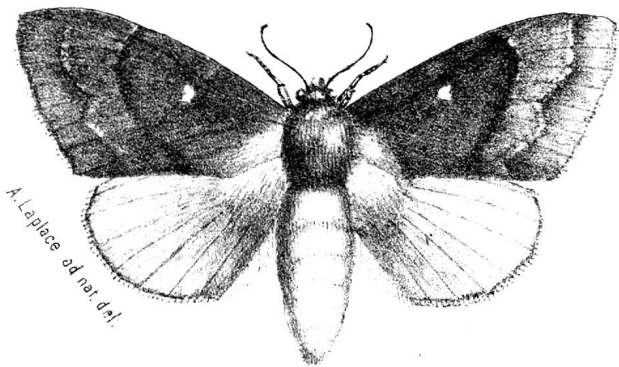
OBSERVATIONS SUR LE BOMBYCE DU PIN.
(*Bombyx pini*)

M. J. Jeanmaire et Guinand des Brenets, bien connus par leur zèle pour collectionner et étudier les papillons de notre pays, nous ont communiqué les détails qui suivent sur l'élevage d'une variété de *Bombyx pini*, se nourrissant non pas de pin sylvestre comme c'est le cas le plus ordinaire, mais de notre sapin blanc de la montagne désigné dans la Flore du Jura sous le nom de *Pinus abies*.

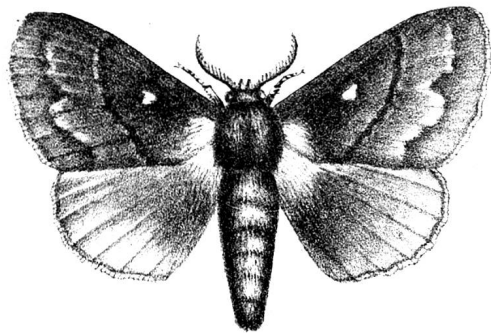
Au mois de Juillet 1868, le fils de Monsieur Jeanmaire trouvait au Bois-de-ville, à quelques minutes des Brenets une femelle de ce papillon, peu commun dans nos montagnes; au lieu de la piquer immédiatement dans la boîte du collectionneur, on lui laissa passer en paix les dernières heures de sa courte existence, et c'est ainsi qu'elle donna plus de 70 œufs que M. M. Jeanmaire et Guinand se partagèrent et résolurent d'élever. Les petites chenilles arrivaient au bout de 15 jours; leurs corps d'un jaune clair se couvraient peu à peu de longs poils noirs et rous et sur les premières anneaux se dessinaient des taches violacées d'un éclat métallique. La colonie se portait bien; de disette de sève il n'était pas question, le sapin blanc n'a pas encore disparu de notre sol et quelques branches de hêtre forment un vigoureux souper pour 70 chenilles. Six mois se passèrent ainsi au milieu d'une glotonnerie sans exemple; pendant les grands froids d'hiver cependant, elles paquèrent engourdies; mais au printemps la faim reprit tous ses droits et il fallut continuellement fournir à cette société.

En à peu, d'Avril en Juin, les chenilles se transformèrent en chrysalides en s'enveloppant d'un cocon très-mince d'une soie blanche, se bécotant sans se dégoûter et enfin au mois de Juillet, en 15 jours de temps, une foule de jeunes échapés, un peu lourds il est vrai, brisèrent l'enveloppe qui les retenait en captivité, un beau soir déployèrent leurs ailes et vinrent folâtrer contre les parois de la boîte. Cette boîte, cette prison est construite d'une façon particulière; au lieu d'un seul treillis de canevas il y en a de tous les côtés de sorte que l'intérieur est beaucoup plus éclairé et qu'il n'est pas nécessaire d'ouvrir la boîte pour observer les chenilles ou les papillons.

M. M. Jeanmaire et Guinand se trouvaient ainsi directeurs de toute une grande famille; quelques beaux échantillons furent disposés dans les vitrines et on laissa vivre le reste, mais les femelles ne donnaient point d'œufs, la mort fauchait nos Bombyces... et il n'y avait aucun remède. Étonnés de ce fait, on mit à part dans une boîte comme celle dont nous avons parlé,

**Bombyx Pini var.**

Femelle.

**Bombyx Pini var.**

Mâle

(Exemplaires tirés de la collection Jeanmaire et dessinés en grandeur naturelle.)

La livrée de ces papillons est d'un brun sombre uniforme sans trace de gris ni de jaune fauve.)

quelques belles femelles et pendant la nuit, on plaça la boîte dans la forêt précisément à l'endroit où une année auparavant la mère de la colonie avait été prise.

Le lendemain matin, jugez du plaisir de nos observateurs en voyant un beau mâle posé sur la boîte et un autre à quelques pas; s'en emparer avec précaution et lui faire partager la captivité de ses compagnes fut l'affaire de quelques secondes. Bientôt après une femelle donna environ 300 œufs qui tous, ou à peu près, réussirent fort bien, et l'expérience répétée leur permit de constater que jamais les mâles élevés de cette façon ne furent productifs; l'intervention de Bombyces mâles étrangers à la colonie fut toujours nécessaire.

Ce fait est curieux; en voici un autre qui ne l'est pas moins. — Les premiers papillons obtenus en captivité dépassaient de beaucoup déjà la taille moyenne de ceux que l'on pouvait recueillir en liberté, mais la seconde génération fournit des sujets au moins $\frac{1}{4}$ plus grands que les premiers. Faudrait-il peut-être attribuer à cette croissance forcée le fait qu'au bout de cette seconde génération malgré les soins les plus minutieux la colonie disparut; l'expérience pourrait être répétée, mais il est certain que les mâles étrangers n'arrivant plus, il fut impossible à M. M. Jeanmaire et Guinand d'obtenir une nouvelle génération.

Le Bombyce du sapin blanc que nous avons désigné sous le nom de *Bombyx Pini* diffère cependant de celui-ci aussi bien par la couleur de la chenille que par la coque de la chrysalide brune (au lieu de blanche) et par le papillon beaucoup plus sombre.

Nous n'avons pas cru devoir prendre sur nous de le nommer *Bombyx abici* à cause de la grande variété d'espèces observées chez le Bombyce du Pin; il est plutôt probable que le simple changement de nourriture donne ces différences de teintes et de grosseur observées ici et à ce sujet que d'études intéressantes sont encore réservées aux jeunes naturalistes qui voudraient s'occuper de ces questions; nous les engageons vivement à élever des familles complètes de papillons; ils trouveront que les joies de la réussite compensent au centuple les peines de l'élevage.

Chaux-de-Fonds, août 1871.

Note de la Rédaction: Les observations que nous avons annoncées comme devant paraître dans le N^o d'août se trouveront dans celui de Septembre.



Fig. 1. *Corylus Avellana* L.
Fruits mûrs.



Fig 2. *Corylus glandulosa* Shuttl.
Fruits mûrs.

NOTE SUR LE NOISETIER.

Sous le nom de *Coudrier glanduleux* (*C. glandulosa*) M^{rs} Shuttlesworth a séparé du Noisetier ordinaire (*C. Avellana*) une forme singulière commune dans le Jura bernois, solenois et argovien, mais fort peu observée jusqu'ici chez nous. M^{rs} Godet (*Flore du Jura*, p. 639) la signale à Voëns près de St. Blaise; elle n'est pas très rare aux environs de la Chaux-de-Fonds, au Toulon, aux Joux-Verrières, aux Plaines, et elle se retrouve certainement dans les autres districts. Il est à désirer que les subistes des diverses sections déterminent exactement la distribution géographique de cette forme dans notre canton et c'est pour les engager à cette étude que nous donnons ici les dessins du Noisetier type (fig. 1) et du Noisetier glanduleux (fig. 2).

Comme on voit, le *C. glandulosa* a les fruits plus gros, arrondis, privés d'arêtes vives longitudinales, moins pointus au sommet rassemblés en groupe de 4. L'ingolure, cette espèce de coiffe verte qui entoure la noisette est extrêmement long, hérissé de poils rigides, qui termine une petite glande conglobée (gl. fig. 3).

La structure de ces poils est assez compliquée: à l'aide du microscope, on s'assure que chacun se compose d'un grand nombre de cellules (fig. 4) et qu'il se ramifie à son tour en plusieurs poils pluricellulaires. Ce fait ne s'observe pas chez le *Coudrier* ordinaire dont les involucres sont hérissés de poils simples représentés fig. 5.

D'après le *Flore du Jura*, le *C. glandulosa* mûrit ses fruits plus tôt que le *C. Avellana*. Nous pouvons confirmer l'exactitude de cette assertion. Si le supplément à la *Flore* (p. 167) dit le contraire, c'est, n^o, écrit M^{rs} Godet, par suite d'une erreur typog^{ra}phique: au lieu de plus tardifs (suppl. p. 16, fig. 30) il faut lire moins tardifs. Cette précocité du *C. glandulosa* n'a du reste pas échappé aux fermiers allemands de notre vallée qui appellent ses fruits *Aengolter* (*Engolter* = *Engel*) et ceux du type: *Haselsilber* (*Hasel* = *Hasel* = *Hasel*).
La Chaux-de-Fonds, Août 1871. ***



Fig. 3. *Corylus glandulosa*.
Poil glanduleux grossi 20 fois.

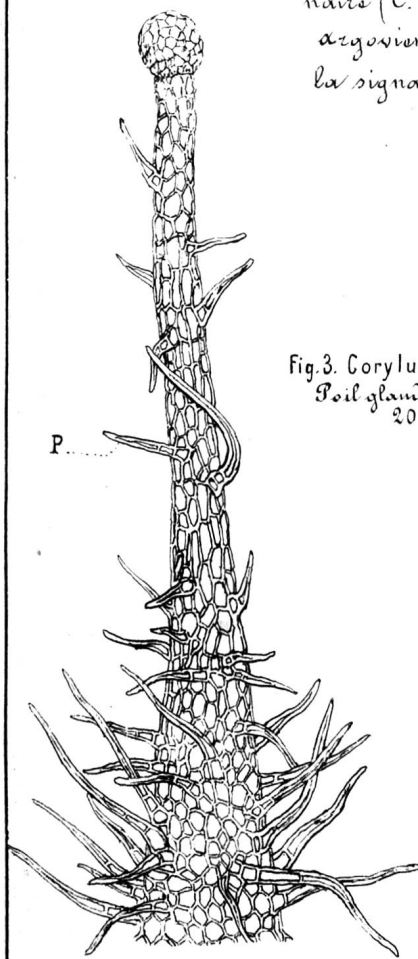
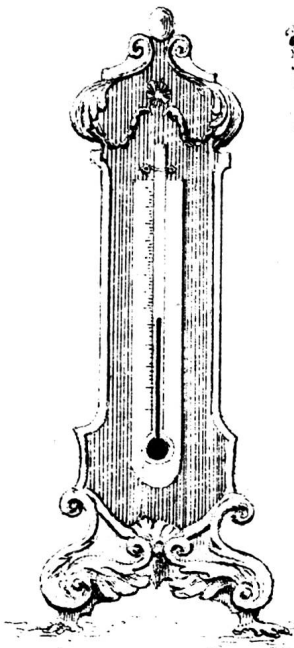


Fig. 4. *Corylus glandulosa*
Poil glanduleux grossi 120 fois.



Fig. 5. *C. Avellana*
Poil grossi 60 fois.

MÉTÉOROLOGIE.



Il ne nous a pas été possible dans notre dernier n° de faire suivre le tableau des courbes représentant les variations thermométriques de l'air; d'un texte explicatif. Nous réparons cela aujourd'hui, en donnant encore les courbes des températures pour les 3 mois suivants.

Chaque ligne horizontale représente une température marquée à gauche dans la première colonne verticale intitulée « Degrés centigrades »; chaque ligne verticale représente un jour du mois; de cette manière au point de rencontre des 2 lignes nous obtenons la température d'un jour du mois.

Ces tables graphiques sont très fréquemment employées dans toutes les sciences, elles facilitent beaucoup les recherches et présentent le grand avantage d'une comparaison facile entre plusieurs phénomènes agissant simultanément ou étant de même nature. Ainsi dans notre tableau nous remarquons par exemple que, le 13 des mois d'Avril, Mai et Juin, la température était à peu près la même.

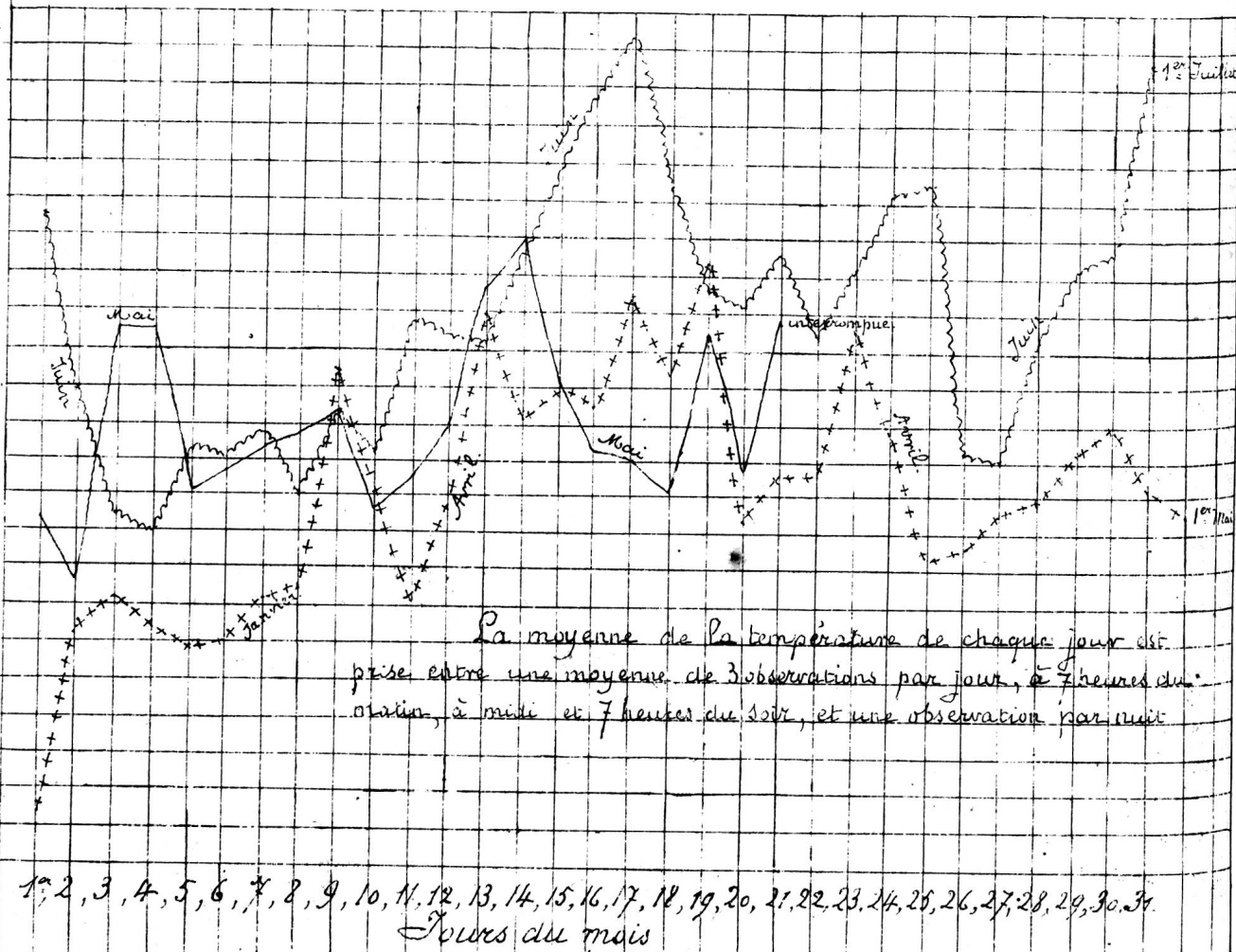
Températures moyennes.

pendant les 3 mois Avril, Mai & Juin de l'année 1871.

(Observations faites à la Chaix-de-fonds par M^r F. Affolter.)

Degrés centigrades.

+ XII⁺
+ XII
+ XI
+ X
+ IX
+ VIII
+ VII
+ VI
+ V
+ IV
+ III
+ II
+ I
0°
- I
- II
- III
- IV
- V
- VI
- VII⁺



Adressez tout ce qui concerne la Rédaction et l'Expédition à M^r Louis Chollet fils, Léopold Robert 47.

La Rédaction